

TROUP (*John-Rose*), Agent de l'A.I.C. et de l'É. I. C. (Cawpore, Bengale, 17.11.1849 — R. I.). Fils de Collin et de Brown, Catherine.

Né aux Indes, il vint faire ses études en Europe, au collège d'Aberdeen (Écosse). Épris de l'évasion, il pensa que la meilleure façon de répondre à ses aspirations était d'embrasser la carrière militaire. Il s'engagea dans l'armée anglaise, subit avec succès l'examen de sous-lieutenant le 1^{er} novembre 1869 et n'attendit pas son accession au grade de lieutenant pour partir visiter l'Australie, l'Amérique et terminer son tour du monde par les Indes anglaises où il était né et où il avait encore des parents.

Il rentra en Angleterre le 1^{er} décembre 1875 et y chercha un emploi. Le propriétaire du journal *L'Illustrate London News*, M. Ingram, se l'attacha comme secrétaire. La fréquentation du monde journalistique le conduisit à écrire lui-même comptes rendus et reportages.

Mis en rapport avec le voyageur anglais Johnson qui avait parcouru le Congo, Troup saisit une nouvelle occasion d'évasion en signant un engagement à l'Association Internationale du Congo en qualité d'agent. L'Afrique était le seul continent qu'il n'eût pas encore visité. Sur la recommandation de M. Ingram et de Johnson, il fut admis par l'A.I.C. le 1^{er} octobre 1883 et s'embarqua à Liverpool à bord du *Benguela* le 17 octobre, pour arriver à Vivi le 28 novembre. Le major Vetch était sur le point de partir en voyage d'exploration sur la rive Sud du fleuve ; il choisit Troup comme adjoint et, ensemble, les deux hommes se mirent en route, le 10 décembre. En 1884, Troup était appelé à commander la station de Rubytown, sur la route des Caravanes, entre Mpozo et Ngombi. Sa mission terminée et rentré à Vivi, Troup fut affecté à Léopoldville le 10 avril 1885, au commandement d'un contingent de Haoussas qu'il sut diriger avec adresse ; il nous parlera plus tard de l'un d'entre eux, Danganna, qui lui resta fidèlement attaché. Le 12 décembre, Troup était nommé commissaire de district à Boma et entra effectivement en fonction au début de 1886. Son adjoint fut à cette époque le lieutenant Legat. Les trois années de service fournies par Troup à l'A.I.C. et à l'É. I. C. laissèrent dans la mémoire de ceux qui le connurent, un excellent souvenir. Tel fut le témoignage entre autres de Sir Francis de Winton, de Liebrechts, de Vangèle, etc. Son terme prenant fin vers le milieu de 1886, il alla s'embarquer à Boma sur le *Cabo Verde* le 17 août, s'arrêta à Madère le 6 septembre, y monta à bord de l'*Athenian* et regagna l'Angleterre le 28 septembre.

Alors qu'il se reposait en Grande-Bretagne, il apprit par les journaux en novembre-décembre 1886, qu'un Comité s'était formé en Angleterre en vue d'envoyer en Afrique une colonne de secours à Emin Pacha, en difficulté prétendue dans la province d'Équatoria. Stanley, après une entrevue à Bruxelles avec Léopold II, était arrivé à Londres le 23 décembre et avait été proposé pour prendre le commandement de cette colonne ; il cherchait des collaborateurs ; Troup s'offrit à Stanley qui l'admit sur le champ, le considérant comme particulièrement apte à aider au recrutement de l'escorte indigène dans le Bas-Congo où il était très connu. Tandis que Stanley et ses compagnons Parke, Stairs, Jephson, Jameson et Nelson parlaient pour Zanzibar par l'Égypte, Troup se rendit à Liverpool le 25 janvier 1887 en compagnie de M. et M^{me} Ingham de l'*American Baptist Mission*, qui retournaient au Congo. Ingham, vieil ami de Troup, s'était précédemment occupé des transports dans la région des Cataractes entre Lukungu et Matadi, y avait acquis une grande influence sur les indigènes et pouvait donc être pour Troup un collaborateur précieux, dans la tâche que lui avait confiée Stanley. Embarqué à Liverpool sur le *Sorala*, avec ses amis et muni d'une provision de marchandises

de traite, Troup arrivait à Lisbonne le 1^{er} février, prenait place le 2 sur l'*Angola* et débarquait à Banana le 28. Déjà, des difficultés se présentaient ; le commissaire de district ne pouvait mettre à la disposition de Troup les steamers de l'État, trop requis à ce moment. Un Anglais, Donald Fraser, directeur de la *British Congo Trading Cy*, lui offrit son steamer, l'*Albuquerque*, jusqu'à Boma, tandis que les Ingham empruntaient un vapeur hollandais. A Boma, Troup reçut de Valcke l'assurance d'une aide efficace dans toute la mesure du possible. A bord du *Héron*, Troup partit le 11 mars pour Matadi qu'il quitta le 14 pour le Palaballa en compagnie du baron von Rothkirch, de la *Sanford Exploring Association*. A Lukungu il fut secondé par les Ingham, par le commissaire de district Francqui et par Casement, de la *Sanford*. Francqui l'accompagna le 26 en direction de Manyanga, en passant par Ndonga où le directeur de la Maison hollandaise, M. Greshoff, leur accorda une généreuse hospitalité. A Manyanga, il fut l'hôte du commissaire de district Dannfelt. Dès ce moment, Troup prévint Stanley, déjà arrivé près de Matadi, qu'il serait en mesure de fournir à l'expédition au cours de ce mois, 500 porteurs qui l'accompagneraient jusque Léopoldville. A la traversée de la Mpioka, Troup rencontra une partie de la caravane de Stanley commandée par Walker et Jephson qui lui apprirent que leur chef, qu'ils avaient quitté à Banza-Manteka, faisait route vers le Pool avec 600 Zanzibarites et 100 Soudanais. Cependant, les charges destinées à Troup n'arrivaient pas et les porteurs engagés, inactifs, menaçaient de rompre leur contrat et de retourner chez eux. Craignant le pire, Troup se mit en rapport avec le chef Makito de la rive Nord, en face de Manyanga, qui lui fournit des porteurs de réserve. Le 23 avril, les premières charges arrivèrent, et le départ à destination de Léopoldville fut décidé. En route, Troup apprit par M. Billington, de l'*American Baptist Mission*, que Stanley, qui avait obtenu des steamers, était arrivé à Kinshasa. En conséquence, Troup et son compagnon Ward, hâtèrent la marche et en dépit du mauvais temps, car c'était la saison des pluies, atteignirent Léopoldville le 30 avril, ayant couvert la distance de Manyanga au Pool en six jours de marche. Troup y retrouvait ses anciens camarades : Sir Francis de Winton, le colonel Pollok, le major Vetch, les docteurs Leslie et Allart, Massey, Shaw, Valcke, Deane, le comte Posse, Shagerström, capitaine du *Stanley*, Swinburne, Spencer Burns, Monet, M. et M^{me} Bentley et combien d'autres ! L'entrevue avec Stanley fut brève, la flottille : le *Stanley* de l'État, le *Peace* et l'*Henry Reed* des Missions protestantes, les barges *A.I.A.* et *Florida*, devant se mettre en marche dès le lendemain. Troup reçut pour mission de rester à Kinshasa pour y attendre le retour du *Stanley* qui reviendrait quelques semaines plus tard pour chercher les charges restantes. Quoique très déçu de ne pouvoir accompagner le gros de la colonne, Troup se résigna à son sort. Le *Stanley* fut ramené le 3 juillet par son capitaine Shagerström et repartit avec les dernières charges, ayant à bord Troup et Walker. Le 10 juillet, ils étaient à Bolobo où ils rejoignirent Bonny et Ward. Le 21 juillet, à la station de l'Équateur, Troup allait saluer Glave ; le 27 juillet, à Bangala, Vangèle, Van Kerckhoven, Baert, Dhanis, Liénart. Le 11 août le *Stanley* atteignait Basoko à l'embouchure de l'Aruwimi ; le 14, il était au fameux camp de Yambuya, où les attendaient Jameson, Barttelot, Bonny. Stanley étant parti vers le lac Albert, dès le 28 juin avec Stairs, Parke, Jephson, Nelson. Troup se mit donc aux ordres de Barttelot que Stanley avait désigné comme commandant du camp, pendant son absence.

Tandis que le *Stanley* repartait vers le Haut le 17 août avec Shagerström et l'Écossais Walker, les quatre autres Blancs restaient à Yambuya avec 44 Soudanais, 2 Somalis, 200 Zanzibarites dont deux interprètes : John Henry, autrefois serviteur de l'État, et Bartholomé

et l'interprète syrien Agsad Farran, le futur accusateur de Jameson. Stanley avait prévu une absence de cinq mois. Très vite, la situation devint pénible ; les provisions étaient notablement insuffisantes ; Bonny, chargé du ravitaillement, devait recourir fréquemment aux natifs pour l'achat de volailles et de poisson ; des palabres éclataient entre les gens de Tippto-Tip et le village de Ndongu où ils enlevaient fréquemment des femmes ; des vols se commettaient journellement au camp, sévèrement réprimés par Barttelot, ce qui provoquait le mécontentement ; les médicaments faisaient défaut ; les décès dus à l'affaiblissement et à la dysenterie se succédaient ; il y avait bien là des colis, mais auxquels on ne pouvait toucher, car ils appartenaient à l'expédition. De plus, les 600 hommes promis par Tippto-Tip n'arrivaient pas. Ward et Jameson furent envoyés aux Falls pour relancer Tippto-Tip, mais revinrent bredouille. Une nouvelle tentative fut entreprise le 6 octobre par Barttelot et Troup ; ils rencontrèrent Tippto-Tip qui soi-disant se rendait à Kasongo pour quêrir des porteurs, mais revint

le 24 sans avoir réussi. Au retour des deux Européens à Yambuya, les nouvelles étaient mauvaises ; le total des décès atteignait 38 le 19 décembre. On était depuis 7 mois et demi sans nouvelles de Stanley. Troup était à nouveau envoyé aux Falls en avril et recevait des promesses fallacieuses de Rachid. Démarche négative aussi au point de vue des nouvelles du voyage de Stanley au lac Albert. A Yambuya, on décida d'envoyer Ward dans le Bas-Congo pour y recevoir des instructions quant à la conduite à tenir. De son côté, Jameson partit pour Kasongo ; Barttelot et Troup rencontrèrent à Yangambi, le 10 mai, Van Kerckhoven qui avoua les avoir crus en compagnie de Stanley au lac Albert. Le 14 mai, Barttelot partit pour les Falls et laissa au camp Troup et Bonny, tous deux très malades. Troup qui était incapable de se mouvoir, ne se sachant plus d'aucune utilité, aspirait à rentrer en Europe et envoya à Barttelot aux Falls un message pour le prévenir. Ce dernier revint au camp le 3 mai suivi d'un jour par Jameson venant de Kasongo. Le 5 juin, des steamers étaient en vue : le *Stanley* et l'*A.I.A.* ayant à bord Vangèle Baert, Bodson et Hincke ; Troup, décidément trop malade, demanda à prendre passage sur le *Stanley* afin de rentrer dans son pays. Le 9 juin, le *Stanley* l'emportait ainsi que les autres passagers à destination des Falls où l'on arriva le 15. Après avoir débarqué Bodson et Hincke, le steamer repartit le 18, croisa en route le *Holland* d'où un passager, qui n'était autre que Tippto-Tip, demanda à monter sur le *Stanley* pour protester auprès de Troup contre l'accusation proférée contre lui par Barttelot d'avoir forfait à ses engagements. Le *Stanley*, reprenant sa route, atteignit le 29 septembre Bangala, croisa l'*En Avant* qui l'aborda ayant comme passager Ward qui remontait pour rejoindre l'expédition ; Troup lui remit une lettre de Barttelot qui le congédiait assez sèchement ; Ward en conçut un grand chagrin.

Arrivé à Léopoldville le 11 juillet, Troup gagna Lutete le 24, puis Matadi où il fut rejoint par Van Kerckhoven, et Boma où il se joignit à Vangèle et à Assad Farran pour aller s'embarquer à Banana le 17 août à destination de Lisbonne où ils arrivèrent le 12 septembre.

Tandis qu'Assad Farran continuait le voyage jusqu'à Hull, en Angleterre, Vangèle et Troup gagnèrent Paris le 14, puis Bruxelles d'où Troup partit pour Calais et Douvres. C'est à Douvres qu'il apprit par les journaux l'assassinat de Barttelot, la mort de Jameson entre les bras de Ward à Bangala, et l'arrivée de Stanley à l'emplacement du camp tragique de Yambuya où il ne retrouvait que quelques rescapés.

Rentré en Angleterre, Troup ouït les rumeurs selon lesquelles Stanley l'accusait d'avoir rompu son engagement en repartant pour l'Europe sans son consentement. C'est pour protester contre cette accusation que Troup entreprit aussitôt d'écrire son livre : *With Stanley's Rear*

Column (London, Shapman, 1890, 361 p.) qui retrace les péripéties auxquelles il fut mêlé et reproduit les correspondances échangées au cours de ces mois tragiques entre Stanley, Barttelot et lui-même. Le livre parut en 1890. C'est en suivant sa trame que nous avons rédigé la présente notice.

Troup était porteur de l'Étoile de Service pour services rendus à l'A.I.C. et à l'É. I. C.

11 mars 1953.

[J. J.]

Marthe Coosemans.

Stanley, *Cinq années au Congo*, Brux., Lefebvre, 1885, 541, 627. — Stanley, *Dans les Ténèbres de l'Afrique*, 2 vol., Paris, 1890, *passim*. — Masoin, *Histoire de l'É. I. C.*, Namur, Picard, 1912, 11, 234, 242. — Jadot, J. M., *A propos d'un texte du baron Ch. Liebrechts*, in : *Bull. des Séances*, Brux., I. R. C.B., XIX, 1948i-2, 309, 311, 319, 329, 332, 333, 335, 336.